

“ La Conférence visitait plus de 300 familles. Elles furent convoquées par lettres spéciales, qui devaient leur être remises par leurs visiteurs..... Les membres de la Conférence eurent presque tous un rôle à remplir dans cette mémorable journée ; les uns furent chargés du chant, les autres avaient pour fonctions le placement des femmes et celui des hommes ; plusieurs la distribution des billets de loterie, ou la réception des invités et la vérification des lettres d'entrée.

“ Les hommes, les plus difficiles à attirer, et qu'il fallait encourager, occupaient la plus belle place de la chapelle. Des sièges étaient réservés aux Sœurs de la Charité, qui consentirent à honorer de leur assistance la première réunion de la Ste-Famille, dont elles avaient encouragé la création.

“ Les pauvres gens se présentèrent, en grand nombre, empressés, surpris, honorés de l'invitation et revêtus de leurs plus beaux habits. Nous assistâmes au bizarre défilé des modes qui s'étaient succédées depuis plus de quarante ans. La séance fut magnifique. Les chants, simples et bien choisis, chantés par tous, furent enlevés. Tous ces pauvres gens entendirent la messe avec le recueillement le plus profond. La première instruction du P. Milleriot le révéla tout entier, et lui valut, dès le premier jour, son beau surnom de “ Père de la Ste-Famille.” Quant à M. LeRévost, il fut tout ce qu'on pouvait espérer de lui. Le charme qu'il exerçait sur les hommes du monde à sa conférence, il le conquit, au même degré, sur cette humble assemblée de pauvres. Tout ce que son âme ressentait pour eux de tendresse et de respect débordait de ses lèvres, avec cet accent irrésistible, cette perfection dans l'expression, cette élévation et cette douceur pénétrante qui nous ravissaient tous, et qui tombaient sur ces cœurs brisés comme une rosée rafraîchissante ! Il fut écouté d'abord avec étonnement. Les pauvres n'avaient jamais entendu pareil langage ; puis l'attendrissement gagna tous les yeux. Et cependant, quand ils sortirent quelle joie dans leurs regards et avec quelle émotion la plupart exprimaient leur reconnaissance ! Tout le monde s'en allait comme d'une fête trop tôt finie, laissant dans l'âme d'ineffables souvenirs.”

(A suivre)

La douceur est la fleur et le parfum de la charité.

S. VINCENT DE PAUL